



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2016

L'occupation humaine de la vallée du Cher au Paléolithique supérieur

Prospection thématique (2016)

Raphaël Angevin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46136>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Raphaël Angevin, « L'occupation humaine de la vallée du Cher au Paléolithique supérieur » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46136>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

L'occupation humaine de la vallée du Cher au Paléolithique supérieur

Prospection thématique (2016)

Raphaël Angevin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 L'opération de prospection thématique réalisée en 2016 s'est inscrite dans la continuité du projet de recherche engagé depuis 2013 autour de l'occupation humaine de la vallée du Cher à la fin du MIS 3 et au cours du MIS 2, soit entre 45 ka cal BP et 12 ka cal BP. Mis en œuvre depuis 2013, il regroupe différents chercheurs du ministère de la Culture et de la Communication, de l'Inrap et de l'université de Bordeaux 1, en partenariat avec les universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de Tours et l'UMR 7041 (ArScAn) du CNRS.
- 2 La zone d'étude couvrait initialement trois départements et plus de 250 km d'est en ouest : de manière significative, les travaux engagés entre 2013 et 2015 ont permis de préciser les modalités et les rythmes de l'occupation préhistorique sur le tronçon méridional de la vallée, entre Saint-Amand-Montrond et Vierzon, qui marque la transition entre le Bassin parisien et le Massif central.
- 3 Les enjeux de l'opération poursuivie en 2016 ont été pour partie dictés par les découvertes effectuées par J. Dépont, archéologue bénévole, à la faveur de ses recherches dans le nord du département du Cher. Les données recueillies éclairent d'un jour nouveau le cadre paléohistorique régional, depuis le Paléolithique supérieur ancien jusqu'aux ultimes pulsations du Tardiglaciaire. Le diagnostic d'une partie des collections constituées à l'occasion de ces prospections et conservées au Muséum d'histoire naturelle de Bourges, a ainsi permis de préciser le contenu technologique de ces assemblages et d'identifier 25 sites ou indices de sites du Paléolithique supérieur et final, dont la chronologie s'étire de l'Aurignacien moyen/récent jusqu'au Belloisien, en

passant par le Gravettien – moyen et récent –, le Solutréen, le Magdalénien moyen et supérieur. L'analyse liminaire de ces industries, en partie inédites, vient enrichir sensiblement l'inventaire établi en 2013 et bouleverser le cadre chronoculturel régional, par la reconnaissance de technocomplexes qui n'étaient jusque-là pas ou peu représentés dans ce secteur. Plusieurs zones « d'ateliers » de taille laminaire ont en outre pu être identifiées au contact de la cuesta crétacée, à l'est de Vierzon, ce qui vient, là aussi, combler une lacune ancienne et chahuter avec profit les connaissances établies.

- 4 Le retour sur le terrain, à la faveur d'une déprise de la végétation ou au moment de la première rotation des cultures, nous a permis de vérifier systématiquement la position de six de ces sites anciennement repérés (La Jarrerrie à Humbligny, La Tremblaie à Menetou-Salon, Les Fonds Menay à Saint-Martin-d'Auxigny, Les Perreaux Le Gué de la Ville à Méry-ès-Bois, Les Bouloises à Parassy et L'Étang des Riaux à Vierzon). Un important travail de cartographie, fondé sur un examen des vues aériennes ou satellitaires et le traitement de la documentation constituée par J. Dépont, a permis de préciser la localisation des autres indices, de déterminer leurs coordonnées absolues à partir d'un point central et de détailler les modalités d'exploitation actuelle du sol et les conditions de recouvrement des vestiges.
- 5 Du fait de l'accessibilité des terrains mis en culture et eu égard à l'originalité de l'assemblage lithique constitué, le gisement des Bouloises à Parassy a fait l'objet d'une prospection GPS à haute résolution en septembre 2016. Entre 2013 et 2015, J. Dépont avait collecté sur ce site plusieurs dizaines de pièces d'une industrie laminaire pour l'essentiel réalisée aux dépens de silex du Turonien inférieur. Ces indices ont été repérés sur le sommet d'un plateau dominant, au nord, les sources de la Petite Sauldre et, au sud, les vallées de l'Yèvre, de l'Auron et de leurs tributaires qui tissent, par-delà la cuesta crétacée et au contact avec le Bassin de Bourges, les franges méridionales du Bassin parisien. Au cours de cette opération, 49 objets ont pu être coordonnés, circonscrivant une concentration d'environ 1 200 m², sur le rebord méridional d'un paléochenal partiellement comblé et drainant actuellement les eaux de surface vers le nord.
- 6 Un sondage d'évaluation a été réalisé sur le site en décembre 2016, sous la forme de deux tranchées implantées aux marges et au cœur de la concentration définie. Elles ont permis de préciser la stratigraphie du gisement et d'éclaircir son potentiel informatif. En partie tronqué par les labours, il témoigne de la présence d'un niveau d'occupation partiellement préservé au sein d'un paléosol d'altération ancienne – dont ne subsiste que l'horizon Bt – et qui ne semble avoir subi que peu de perturbations post-dépositionnelles (pour l'essentiel des phénomènes de cryoturbation en contexte périglaciaire dont l'ampleur reste encore à évaluer). Sous cet aspect, le mobilier collecté présente un aspect frais (faible patine, tranchants peu altérés, etc.) et quelques remontages sont attestés, confirmant la bonne conservation générale du gisement.
- 7 Le corpus typologique associé à cette industrie témoigne d'évidentes affinités avec les assemblages du Paléolithique supérieur ancien du nord de la France et se distingue par la présence de lames à retouche écailleuse scalariforme, pour partie transformées en outils transversaux (grattoirs, burins sur troncature, etc.), et de nucléus à micro-lamelles pouvant être assimilés morphologiquement à des « grattoirs à museau-becs ». La production laminaire, essentiellement documentée par les supports de première

intention et les outils de transformation, se déploie suivant un schéma unipolaire frontal ou semi-tournant, exécuté par percussion tendre organique.

- 8 Au regard de la cohérence de cet assemblage et en dépit de l'absence d'autres pièces caractéristiques de ce technocomplexe – fraction fine de l'industrie (micro-lamelles torsées, etc.) qui n'a pu être mise en lumière en l'absence de tout tamisage systématique à l'eau des sédiments, composante microlithique associées (outils ou armatures de type lamelle Dufour ou lamelle Caminade), nucléus à lamelles de type burin busqué, etc. –, une attribution à l'Aurignacien moyen/récent apparaît, en l'état des recherches, comme l'hypothèse privilégiée.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtE4NndHBxHQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpvAvquzElA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgBJLk92mgx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmR1E9ds8vA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj8ITMfZLrL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAKARQSRjv8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkwpnSbGxbk>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtVqcSVS0rm7>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9U8BH9pVRu>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

RAPHAËL ANGEVIN

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)